Document generated on 06/03/2025 6:38 a.m.

Liaison

Pas de disette pour 2007...

Éric Robitaille

Number 127, Summer 2005

Musique et chanson : quêtes et débats

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41307ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Robitaille, É. (2005). Pas de disette pour 2007.... *Liaison*, (127), 11–12.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Pas de disette pour 2007…

Éric Robitaille

L'édition 2005 du Gala des prix Trilles Or célébrait la production musicale des deux dernières années. Mais les confidences d'artistes croisés en coulisse donnaient un avant-goût de ce dont il sera question dans deux ans, lors du prochain rendez-vous de « l'industrie » franco-ontarienne. Le nombre d'albums en boîte ou en chantier confirme qu'on assiste à une explosion de la production musicale en Ontario français.

Pierre et François Lamoureux étaient de passage à Ottawa pour rendre hommage à Alain Dorion, qui avait naguère donné un sérieux coup de pouce à leur carrière. Toujours installés à New York, les frangins poursuivent leur impressionnant travail de production en studio avec quelques grandes vedettes anglophones (Pete Townshend, Tragically Hip, Harry Connick, etc.). Mais l'envie de se commettre à nouveau sur disque les démange, et sans l'annoncer officiellement, les ex-Brasse-Camarade confirment qu'ils ont assez de chansons en banque pour envisager d'enregistrer un nouvel album « qui sonnerait tellement mieux que les anciens », assurent-ils d'une même voix.

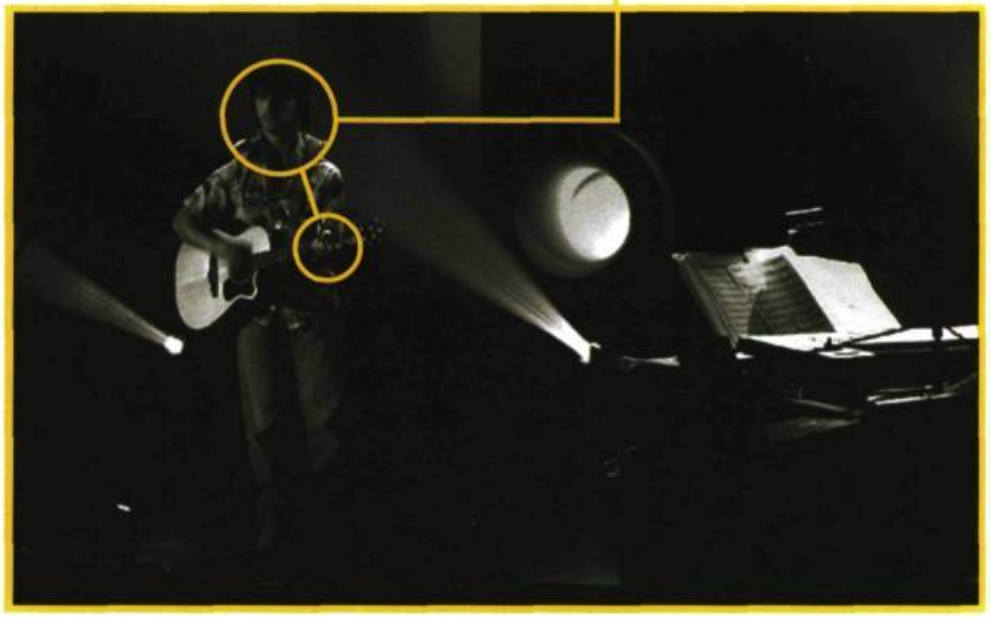
Véronic Dicaire vient tout juste de lancer un deuxième album, fruit de sa collaboration avec Éloi Pinchaud, un ancien d'Okoumé qui fait depuis carrière en duo avec son frère Jonathan. Éloi est résolument folk, il a réalisé avec brio les récents disques de Stephen Faulkner et de l'Acadienne Ginette.

Ce qui signifie que la chanteuse d'Embrun a choisi de miser sur un son « *roots* » plutôt que d'adopter un ton pop-bonbon qui aurait pu lui ouvrir des portes sur le marché français où elle s'est fait remarquer dans la comédie musicale *Chicago* et sur la scène de l'Olympia, en duo avec Roch Voisine. « S'il faut que je fasse des compromis un jour, j'en ferai », précise-t-elle. « Mais pour l'instant, j'ai envie de séduire le public français avec ce qui me ressemble. On s'ajustera si c'est un flop… ».

Damien Robitaille propose sur scène bon nombre de chansons inédites qu'on ne retrouvait pas sur son premier disque auto-produit. Ses nouvelles compositions sont beaucoup mieux écrites et confirment qu'il a réussi à camper un univers qui lui est propre et qui frôle parfois le génie.

La progression de Damien est vraiment impressionnante. Sa présence sur scène, autrefois sympathique, est devenue irrésistible. Sa récente victoire au concours des Francouvertes l'aura fait remarquer par les chasseurs de têtes des plus prestigieuses maisons de disques. « La prochaine fois que je ferai un disque, j'aurai les moyens de le faire à mon goût », confiait-il le soir du gala. Je n'ai pas de préférence, mais c'est Damien mon préféré.

Quant à l'auteur-compositeur torontois Philippe Flahaut, c'est avec philosophie qu'il se résignait à ne pas être en nomination au gala de cette année : « Tu sais, quand le guitariste de Norah Jones vient te féliciter en studio pour la qualité de tes chansons, ça vaut bien un trophée ». Philippe termine actuellement l'écriture d'un troisième disque qu'il aimerait cette fois enregistrer à l'an-



cienne, rassemblant en studio - et en direct - une poignée de grosses pointures de la scène torontoise.

Originaire de Timmins et ancienne lauréate d'Ontario Pop, Manon Charlebois a déménagé dans le sud du Québec pour y enregistrer un premier disque. Ses chansons rappellent parfois celles de Lynda Lemay par leur thématique et leur humour. Toutefois, Manon sou-

haite retrouver ses racines ontariennes en confiant à François Dubé la réalisation d'un deuxième album, qui est actuellement en préparation.

Yvan Vollé a enregistré deux disques solos de qualité après avoir donné congé à ses Voyous. Lui aussi rôdait dans les coulisses du gala, glissant au passage qu'il avait composé du nouveau matériel et que s'il pouvait se résoudre à affronter à nouveau l'épuisante logistique du studio, il proposerait éventuellement une production inédite.

Robert Paquette et Chuck Labelle, pour leur part, préparent un troisième album de Noël, qui offrira des compositions, mais aussi des perles dénichées en se tapant une orgie de vieux disques des fêtes. Jean-Guy travaille simultanément à un troisième disque solo pour lequel il souhaite retrouver la simplicité qui avait fait le succès de son premier album.

Ajoutez à cette liste les albums lancés depuis deux mois :

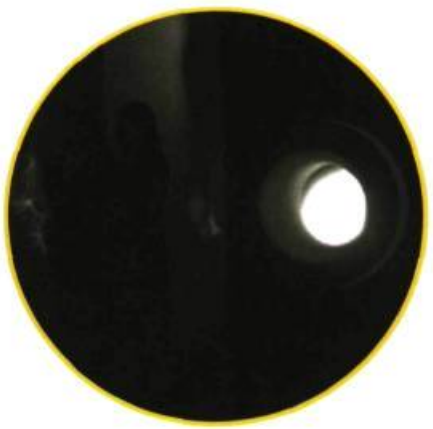
- Darryn Grandbois, un chanteur originaire de Cochrane que l'on décrit comme étant « un diamant brut et intègre ». Beau gosse, belle voix, Darryn fait dans le folk lucide et chante sa souffrance dans les deux langues sur de très jolis arrangements.

- Mélodium, un groupe de l'Est ontarien, a concocté un ambitieux opéra folk-progressif qui suit le cheminement d'un individu de la naissance jusqu'à sa mort … et même après.

- Iceberg, un groupe de jazz-fusion dans lequel on retrouve, entre autres, des anciens de Kif Kif et des Hardis Moussaillons. Les pièces intrumentales sont un peu *lounge* et érotiques, alors que les ambiances mystérieuses et le propos parfois existentialiste des chansons ne sont pas sans rappeler Pink Floyd. Un projet audacieux qui en fera craquer plusieurs.

Et tout ça ne pourrait être que la pointe de … l'iceberg. Il faudra voir si les anciens de Deux Saisons se produiront en solo ; si les lascars de Swing remettront ça avec un troisième disque ; si Stéphane Paquette terminera son mystérieux album concept ; si Robert Poisson, originaire de Fauquier, donnera vie sur disque à ses chansonnettes pleines d'humour, de philosophie et d'alcool ; si Dayv Poulin, un ancien de Konflit Dramatik, partagera publiquement son univers plus mélancolique que celui de ses ex-acolytes ; si Konflit saura se réinventer en prenant le virage électronique ; si Varge sortira de la marge pour démocratiser sa formidable énergie … et j'en passe.

Collectionneurs de disques franco-ontariens, il serait peut-être sage d'installer de nouvelles tablettes à votre discothèque. À ce rythme, l'espace risque de manquer sous peu.



Eric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.